

LA PETITE FILLE  
QUI TUA  
LA MORT

( CONTE POUR ENFANT )

PAR  
MANÙ

ILLUSTRATION  
RAFAEL VAILLANT

COLLECTION « MÊME PAS PEUR | »

LA PETITE FILLE QUI TUA LA MORT

DESSIN : RAFAËL VAILLANT

TEXTE : MANÙ FEAT EBATBUOK

COPYRIGHT : MANÙ / RAFAËL VAILLANT

TOUS DROITS RÉSERVÉS 2010

AUCUNE REPRODUCTION OU UTILISATION MÊME PARTIELLE DE CETTE  
OUVRAGE N'EST AUTORISÉE, SOUS AUCUNE FORME ET PAR N'IMPORTE  
QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT EXISTANT OU FUTUR SANS  
L'AUTORISATION DES AUTEURS.

MAQUETTE : MANÙ

PREMIER TIRAGE : 20 EXEMPLAIRES

DEUXIÈME TIRAGE : BY LULU.COM

TROISIÈME TIRAGE ET FINAL : SANS CASE ÉDITIONS



À PARTIR D'UN FAIT AUTHENTIQUE...



C E MATIN DU JEUDI 3 OCTOBRE 1900, LA PETITE LUDIVINE SE RÉVEILLA AUSSI FRAÎCHE QUE LA ROSÉE DU MATIN - CE QUI N'ÉTAIT POINT SON HABITUDE... C'ÉTAIT UN JOUR SPÉCIAL CAR, ENFIN, LA FÊTE FORAINE ALLAIT OUVRIER SES PORTES. ELLE ÉTAIT VENUE POUR LA FÊTE ANNUELLE DU PETIT VILLAGE DE "LA VIOLETTE SUR BOIS".

LUDIVINE S'HABILLA EN UN TOUR DE MAIN. ELLE ALLA, ENSUITE, EMBRASSER SES PARENTS QUI SE RÉVEILLAIENT MOLLEMENT DEVANT LEUR CAFÉ ET QUI FURENT FORTS INTRIGUÉS DE TANT D'ÉNERGIE CE MATIN LÀ.

ELLE PRIT DEUX TRANCHES DE PAINS ET DU FROMAGE POUR UNIQUE DÉJEUNER, ET QUELQUES GÂTEAUX SECS. ELLE S'EMPARA AUSSI DU ROULEAU À PÂTISSERIE.. ELLE REMONTA DANS SA CHAMBRE ET PRIT SON COCHON-TIRELIRE. ARMÉE DE SON USTENSILE DE CUISINE, ELLE CASSA NET SON PETIT COCHON ET RAMASSA TOUS LES SOUS QU'ELLE AVAIT GARDÉS PATIEMMENT POUR CE GRAND JOUR.

ELLE DESCENDIT À LA PORTE D'ENTRÉE ET, AVANT DE SORTIR, ELLE HURLA À SES PARENTS :

- PAPA | MAMAN | JE VAIS À LA FOIRE | JE RESTERAI DORMIR CHEZ MON AMIE FERNANDE... NE VOUS INQUIÉTEZ PAS POUR MOI. AU REVOIR |

SES PARENTS ÉTAIENT TRÈS LAXISTES EN CETTE FIN DE VACANCES D'ÉTÉ. IL LE FALLAIT BIEN CAR, BIENTÔT, LUDIVINE DEVAIT RETOURNER EN PENSION. LUDIVINE QUITTA LA DEMEURE PARENTALE, REJOIGNIT SA COPINE FERNANDE, ET D'UN PAS GUILLERET, ELLES ALLÈRENT ENSEMBLE À LA FÊTE FORAINE.



PENDANT TOUTE LA JOURNÉE, ELLES JOUÈRENT À TOUS LES JEUX POSSIBLES ET IMAGINABLES. ELLES PASSÈRENT DE LA TOMBOLA AU TIR À LA BALLE PUIS À LA GALERIE DES HORREURS. QUAND ELLES RESSORTIRENT DE LÀ, LUDIVINE ÉTAIT HILARE TANDIS QUE LES AUTRES ENFANTS ÉTAIENT VERTS DE PEUR... ELLE LEUR FIT DES GRIMACES POUR LES CALMER. LUDIVINE ÉTAIT LA REINE DE LA GRIMACE. PERSONNE NE POUVAIT S'EMPÊCHER DE POUFFER EN LA REGARDANT FAIRE... APRÈS AVOIR BIEN RI, FERNANDE SE RENDIT COMPTE QU'IL ÉTAIT TARD ET QU'ELLE DEVAIT RENTRER CHEZ ELLE, MAIS LUDIVINE VOULAIT CONTINUER... ELLES SE SÉPARÈRENT ET LUDIVINE VOULUT ALLER TOUT DROIT AUX MACHINES À SOUS. MAIS ELLE REMARQUA, ISOLÉE ET CACHÉE DANS UN PETIT COIN, UNE ÉTRANGE MACHINE SURMONTÉE D'UNE TÊTE DE SERPENT AVEC UN CADRAN ENTOURÉ DE TÊTES DE MORT ; QUANT À SON LEVIER, IL ÉTAIT EN FORME DE TIBIA. INTRIGUÉE, ELLE CONSULTA LA NOTICE QUI DISAIT CECI :

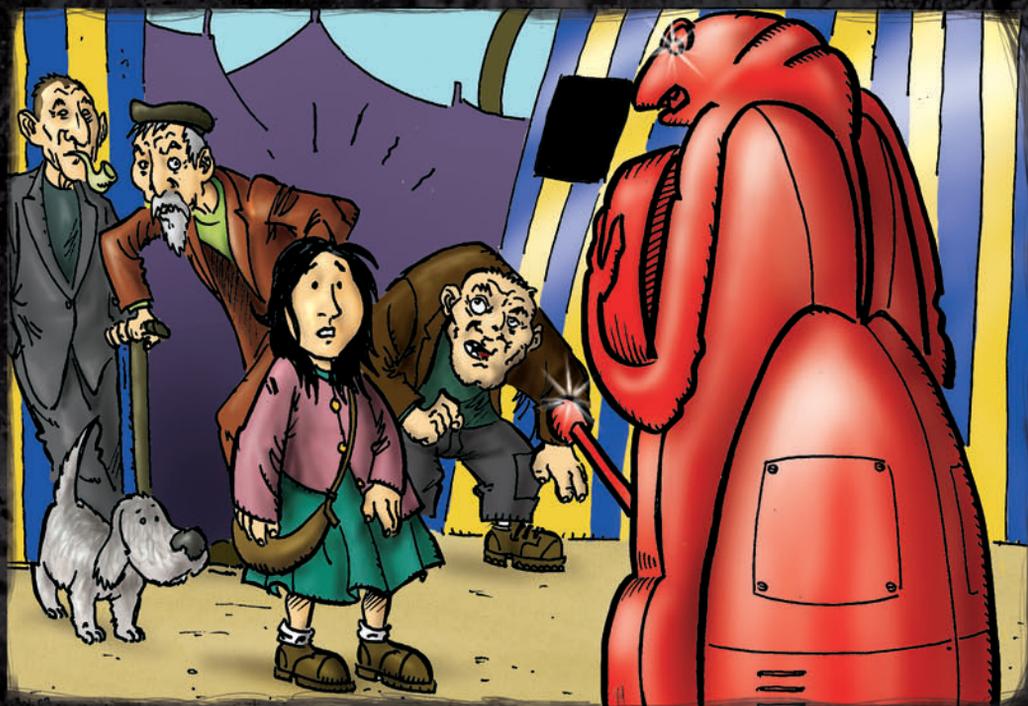
- POSE TA QUESTION ET INTRODUIS UN SOU, ET MOI, LA MORT, JE TE DIRAIS AUSSITÔT LE JOUR ET L'HEURE OÙ ON TE METTRA EN TERRE.

ENTHOUSIASTE, LUDIVINE OBÉIT ET ABAISSA LE LEVIER EN POSANT LA PREMIÈRE QUESTION LUI VENANT À L'ESPRIT :

- QUAND EST-CE QUE LE VILLAGE VA MOURIR ?

LA ROUE TOURNA, PUIS DES AUTRES, PLUS PETITES... ENSEMBLE, ELLES FIRENT UN BRUIT DE CRAIE NEUVE SUR UN TABLEAU NOIR... ENFIN LES ROUES S'ARRÊTÈRENT. IL ÉTAIT ÉCRIT AU-DESSUS DE LA FLÈCHE DU DESTIN :

- TU VAS MOURIR LE 5 OCTOBRE A 13 HEURES.



D'ABORD ÉTONNÉE, CAR C'ÉTAIT DANS DEUX JOURS, ELLE EUT UN FOU RIRE QUI LA FIT SE COGNER CONTRE UN VIEIL HOMME, UNE TRÈS VIEILLE BADERNE QUI AVAIT SUIVI TOUTE LA SCÈNE. APRÈS AVOIR FAIT SES EXCUSES, ELLE S'ÉLOIGNA DE LA MACHINE DE QUELQUES MÈTRES ET REPRIT DE PLUS BELLE SON FOU RIRE. TRÈS INTRIGUÉ, LE VIEIL HOMME GLISSA UNE PIÈCE DANS LA FENTE DE LA MACHINE ET JOUA À SON TOUR. LES ROUAGES S'ARRÊTÈRENT NET SUR 3 OCTOBRE 1900, AVEC L'HEURE MENTIONNANT : " MAINTENANT "

LE VIEIL HOMME ET LUDIVINE ENTENDIRENT SOUDAIN UN ÉNORME CCCRAACKKK... C'EST ALORS QU'UN POTEAU QUI TENAIT LES BÂCHES DE PROTECTION, S'ÉCROULA SUR LE VIEIL HOMME LE TUANT SUR LE COUP... LUDIVINE SENTIT INSTANTANÉMENT SON RIRE SE TRANSFORMER DANS SA GORGE. UNE GROSSE BOULE D'ANGOISSE SE LOGEA DANS SON PETIT CŒUR ET ELLE NE SUT PAS CE QUI LA CHOQUAIT LE PLUS : L'ACCIDENT DU VIEIL HOMME OU LE FAIT QUE LA MACHINE POUVAIT TOUT PRÉDIRE.

AVEC APPRÉHENSION, UNE FOIS QUE LE CORPS DU VIEIL HOMME FUT DÉGAGÉ, ELLE SE RAPPROCHA À NOUVEAU DE LA TÉNÉBREUSE MACHINE. ELLE GLISSA FÉBRILEMENT UNE NOUVELLE PIÉCETTE DANS SA GUEULE BÉANTE ET ELLE REPOSA LA MÊME QUESTION :

- QUAND EST-CE QUE LE VILLAGE VA MOURIR ?

MÊME RÉPONSE : LE 5 OCTOBRE 1900 À 13 HEURES...

POUR EN ÊTRE BIEN SURE, ELLE POSA LA MÊME QUESTION EN CITANT LE NOM DE CERTAINES PERSONNES DU VILLAGE : SON PAPA, SA MAMAN, SA COPINE FERNANDE, MÊME SON PETIT CHIEN... ET C'ÉTAIT TOUJOURS LA MÊME ET FATIDIQUE RÉPONSE. LUDIVINE SENTIT L'ANGOISSE QUI NOUAIT SON PETIT CŒUR TÉTANISER TOUS SES MUSCLES AU FUR ET À MESURE QUE L'ÉVIDENCE APPARAÎSSAIT : LA MACHINE DISAIT VRAI. LUDIVINE ÉTAIT EFFONDÉE.

PERDUE DANS SES PENSÉES TRISTES, ELLE SE RETOURNA ET MARCHA AU MILIEU D'UNE FOULE JOYEUSE QUI RIAIT, QUI CRIAIT ET QUI N'AVAIT PAS CONSCIENCE DU TERRIBLE SECRET DE LUDIVINE : BIENTÔT, ILS SERAIENT TOUS MORT...LA NUIT ÉTAIT TOMBÉE. DE LOURDS NUAGES DÉGORGEAIENT LEUR TROP PLEIN DE GOUTTELETTES. LES CANIVEAUX RUISSELAIENT ET GROSSISSAIENT TRÈS VITE. IL N'Y AVAIT PLUS DE CRIS, PLUS DE FÊTE, PLUS DE VIE.



AU MILIEU DU LOURD RIDEAU DES LARMES DU CIEL, DES GOUTTES SALÉES TOMBAIENT D'UNE PETITE OMBRE NOIRE QUI PATAUGEAIT ET DÉAMBULAIT DANS LES RUES SOMBRES. CELLE-CI SE DIRIGEAIT INNOCEMMENT EN DIRECTION DU PARC. ELLE TRÉBUCHA SUR UNE RACINE. LA TÊTE DANS LA GADOUE, LA ROBE MACULÉE DE BOUE, LUDIVINE N'EUT PLUS LA FORCE DE SE RELEVER ET RESTA À TERRE POUR SANGLOTER... SOUDAIN, LA FINE PLUIE NE TOUCHA PLUS LE FRÊLE CORPS TREMPÉ ; POURTANT, ELLE NE CESSA PAS, POUR AUTANT, DE TOMBER... UNE VOIX VIBRANTE D'AMOUR ET DE TENDRESSE SE FIT ALORS ENTENDRE ET LUI DEMANDA DE RACONTER SON TOURMENT. LUDIVINE, LA TÊTE DANS LES BRAS, SE MIT À RACONTER SA TERRIBLE HISTOIRE. LA VOIX L'ÉCOUTA SANS FAIBLIR D'ATTENTION ; PUIS, APRÈS QUE LES DERNIÈRES MOTS DE LUDIVINE SOIENT ENVOLÉS DANS LE VENT, ELLE LUI CONSEILLA D'ALLER À LA VIEILLE COMMANDERIE AVEC LE RESTE DE SON FROMAGE DU MATIN. ELLE L'AVERTIT, QU'UNE FOIS SUR LES LIEUX, ELLE DEVRAIT APPELER LE RAT-MOINE DE LA PART DE SON COMMANDEUR ET LUI EXPLIQUER SON HISTOIRE, MAIS QU'AVANT DE FAIRE TOUT ÇA, ELLE DEVRAIT AUSSI NE PAS OUBLIER DE POSER À TERRE UN MORCEAU DE FROMAGE.

LA JEUNE FILLE, DONT LE REGARD N'ÉTAIT MAINTENANT PLUS EMBUÉ PAR LES LARMES, LEVA LA TÊTE, INTRIGUÉE, POUR METTRE UN VISAGE SUR LA VOIX BIENFAITRICE QUI FINISSAIT DE LUI SOUFFLER :

- AU REVOIR, MON ENFANT...

ELLE NE VIT PERSONNE À PART DES GOUTTES DE PLUIES QUI RECOMMENÇAIENT À TOMBER SUR SON PETIT VISAGE. CELA NE FAISAIT RIEN, DANS SON CŒUR NAISSAIT UN ESPOIR QUI RÉCHAUFFAIT SA FRÊLE ET DOUCE PEAU TREMPÉE. COMME UN BONHEUR N'ARRIVAIT JAMAIS SEUL, LA PLEINE LUNE SORTIT DE SON COCON DE NUAGES ET, COMME PAR MAGIE, DISPERSA CES DERNIERS EN ILLUMINANT LE CIEL QUI S'ÉTOILAIT. LA NATURE PRIT ALORS DES TONS ARGENTÉS ET UN PETIT CHEMIN DE TERRE, COULEUR DE L'AMBRE, SE DESSINA DEVANT NOTRE HÉROÏNE. LUDIVINE S'ENGAGEA SUR CELUI-CI CAR UN PANNEAU LUISANT DE LUMIÈRE INDICAIT LA DIRECTION DE LA VIEILLE COMMANDERIE...

ELLE ARRIVA ENFIN AUX RUINES QUAND LES PREMIÈRES LUEURS DU SOLEIL NOUVEAU SURGISSAIENT AU LOIN.

COMME LA VOIX LE LUI AVAIT COMMANDÉE, ELLE PRIT SON MORCEAU DE FROMAGE ET LE POSA SUR UNE VIEILLE PIERRE. ENFIN, ELLE SE MIT À CRIER :

- RAT-MOINE ! RAT-MOINE ! HOU...HOU ! OÙ ES TU !! C'EST TON COMMANDEUR QUI M'ENVOIE !

EN QUELQUES INSTANTS, UN MUSEAU FRÉTILLANT, QUI SEMBLAIT PLUS ATTIRÉ PAR L'ODEUR DU FROMAGE QUE PAR LES HURLEMENTS DE LA PETITE FILLE, SORTIT D'UNE BRÈCHE MURALE. PUIS N'Y TENANT PLUS, UN GROS RAT APPARUT, TEL UN DIABLOTIN SURGISSANT DE SA BOITE AU MILIEU DES RUINES. IL POUSSA UN COUINEMENT STRIDENT QUI FIT SURSAUTER LUDIVINE. PUIS UNE LUEUR D'INTELLIGENCE PASSA DANS SON REGARD ET IL SE MIT À PARLER :

- SCROUIIIIK, QUE VEUX-TU ? POURQUOI ME DÉRANGES-TU !!

BIEN QU'ELLE FUT SURPRISE DE VOIR UN RAT AFFUBLÉ D'UNE BURE ET DOUÉ DU DON DE LA PAROLE, ELLE RÉPONDIT TOUT NATURELLEMENT À SON INTERLOCUTEUR :

- JE SUIS LUDIVINE, JE VIENS DE LA PART DE VOTRE COMMANDEUR.

À CE DERNIER MOT, LE RAT-MOINE SURSAUTA ET S'ARRÊTA NET DEVANT LA "PIERRE À FROMAGE". LUDIVINE N'Y PRÊTA PAS ATTENTION ET DÉBITA, VOLUBILE, TOUTE SA TERRIBLE HISTOIRE... ELLE VIT LE VISAGE DU RAT-MOINE SE TROUBLER AU FUR ET À MESURE QUE COULAIENT SES MOTS. IL SEMBLAIT FORT TROUBLÉ PAR TOUS CES FAITS. LORSQU'ELLE EUT FINI, IL TOURNA UNE BONNE CENTAINE DE FOIS AUTOUR DE "LA PIERRE À FROMAGE", TOUT EN MARMONNANT ET FAISANT DE LARGES GESTES INCOMPRÉHENSIBLES. PUIS, SANS UN MOT, IL PARTIT DANS LA CHAPELLE EN RUINE.

LUDIVINE LE SUIVIT. ELLE LE VIT ALORS PRIER À GENOUX EN MURMURANT DES PAROLES BIZARROÏDES À UN ÊTRE INVISIBLE. IL S'ARRÊTA ENSUITE PENDANT DE LONGUES MINUTES, LE REGARD DANS LE VIDE... PUIS, IL S'EXCLAMA :

- SCROUIIIK, MAIS C'EST BIEN SÛR !!!

IL RESSORTIT TRÈS VITE DE LA CHAPELLE, SAISIT D'UNE PART LUDIVINE ET DE L'AUTRE PART LE MORCEAU DE FROMAGE, ET L'ENTRAÎNA DANS UNE MARCHÉ EFFRÉNÉE ET MYSTÉRIEUSE AVEC POUR SEULES CONSIGNES STRICTES :

- SCROUIIIK, SUIS-MOI...



LUDIVINE, TIRÉE DE FORCE PAR LE RAT-MOINE QUI PARVENAIT, ON NE SAIT COMMENT, À MANGER DÉLICATEMENT SON FROMAGE, SE RISQUA TOUT DE MÊME À UNE QUESTION.

- EUH... PARDONNEZ MOI... MAIS OÙ VA-T-ON ? ET QU'ALLONS NOUS FAIRE POUR LE VILLAGE ?..

LE RAT-MOINE S'ARRÊTA NET, SE RETOURNA, FIXA LUDIVINE BIEN AU FOND DES YEUX ET LUI LANÇA :

- SCROUIIIK LÀ OÙ ON VA, ÇA NE T'INTÉRESSE PAS ! QUANT À TON VILLAGE, SCROUIIIK, ON VA LE SAUVER EN TUANT LA MORT...

À CES DERNIERS MOTS, LUDIVINE RÉAGIT PROMPTEMENT. ELLE VOULAIT DES RÉPONSES ET ELLE POSA DES CENTAINES DE QUESTIONS AU RAT-MOINE. CE DERNIER FIT LA SOURDE OREILLE ET, POUR UNIQUE RÉPONSE, LUI RÉTORQUA :

- ON EST ARRIVÉ CHEZ LA TERMITE-MOINE ! ON S'ARRÊTE LÀ !

LE RAT-MOINE GONFLA SES PETITES POUMONS ET APPELA SA COLLÈGUE EN FAISANT BIEN ATTENTION À NE PAS POSTILLONNER SES MORCEAUX DE FROMAGE. C'EST ALORS QU'APPARUT LA TERMITE-MOINE, SANGLOTANTE ET DÉSESÉRÉE, CE QUI ÉTAIT ASSEZ SURPRENANT, CAR LE CARACTÈRE DES TERMITES-MOINES EST PLUTÔT D'UN NATUREL JOYEUX ET ENJOUÉ.

LE RAT-MOINE LUI DEMANDA CE QUI LUI ÉTAIT ARRIVÉ. LA TERMITE BREDOUILLA :

- OUMFFF CHE CHUIS DECHECHPERÉE... OUMF, CHAI PERDU MON DENTIECH DEPUICH TROIS CHOURS.

LE RAT-MOINE, TOUT EN LA CONSOLANT DE SES PETITES PATTES GRIFFUES, LUI DIT DE NE PAS S'INQUIÉTER ET QU'ILS ALLAIENT RETROUVER SON DENTIER.

AUSSITÔT DIT, AUSSITÔT FAIT. ILS CHERCHÈRENT LONGTEMPS.

PARTOUT.

POUR RIEN...



LE DÉSESPOIR COMMENÇA À S'EMPARER DU RAT-MOINE), IL VOYAIT BIEN QUE SA MISSION ÉTAIT COMPLÈTEMENT COMPROMISE...

LUDIVINE, MALHEUREUSE, S'ASSIT ALORS PAR TERRE, QUAND TOUT À COUP ELLE POUSSA UN CRI DE DOULEUR... ELLE VENAIT DE POSER SES FESSES SUR LE DENTIER. LA TERMITE-MOINE LA REMERCIA MILLE FOIS ET LUI DIT QUELLE SERAIT TOUJOURS LÀ POUR LUI RENDRE SERVICE. CELA TOMBAIT BIEN POUR LE RAT-MOINE QUI LA PRIT À PARTI ET LUI EXPOSA SON CAS. LA TERMITE-MOINE FUT AUSSITÔT D'ACCORD. ELLE SUIVIT DONC LA PETITE TROUPE DANS SA LONGUE MARCHÉ. UNE MARCHÉ SI LONGUE QU'ILS COMMENCÈRENT À ÊTRE VITE RATTRAPÉS PAR LA FAIM ET LA SOIF.



ILS PARVINRENT JUSQU'AU VIEUX PONT DE PIEGARDRES QUI ENJAMBAIT UN PETIT BRAS DE RIVIÈRE. LÀ, ILS DÉCOUVRIRENT UN ÉNORME TAS DE BOIS SURMONTÉ D'UN CASTOR-MOINE QUI REGARDAIT SA QUEUE AVEC UN AIR ASSEZ AFFLIÉ.

ILS ÉTANCHÈRENT LEUR SOIF À LA RIVIÈRE ET PENDANT QUE LUDIVINE CUEILLAIT DES BAIES EN SE SERVANT DE SON CHAPEAU COMME PANIER, LE RAT-MOINE PARLA AVEC LE CASTOR. IL LUI DEMANDA POURQUOI IL REGARDAIT AINSI SA GROSSE QUEUE PLATE SI INTENSÉMENT...

LE CASTOR-MOINE LUI RÉPONDIT QUE C'ÉTAIT DEPUIS LE PASSAGE, IL Y A 13 JOURS, DU COYOTE-MOINE, UN GRAND TAQUIN QUI LUI AVAIT DEMANDÉ À QUOI SERVAIT SA QUEUE PLATE...

LE RAT-MOINE, INTERLOQUÉ D'ABORD, CONTINUA SUR SON IDÉE, IL DEVAIT FORMER UNE PETITE TROUPE. IL DEMANDA AU CASTOR DE LE SUIVRE, CAR LÀ OÙ ILS ALLAIENT, CE DERNIER - LE RAT EN AVAIT L'INTUITION - DÉCOUVRIRAIT ENFIN L'USAGE DE SA QUEUE...

LES POUVOIRS DES MOTS DU RAT-MOINE ÉTAIENT GRANDS CAR LE CASTOR-MOINE FUT AUSSITÔT SORTI DE SA PERPLEXITÉ ET SUIVIT GAIEMENT LA PETITE TROUPE. NOS QUATRE HÉROS MARCHÈRENT LONGTEMPS, GRIMPANT ET ESCALADANT DE HAUTES ROCHES AFIN D'ARRIVER À LA DEMEURE DE LA CHÈVRE-MOINE



QUAND ILS LA TROUVÈRENT, ELLE ÉTAIT SANGLOTANTE AU MILIEU DE SES TRÈS, TRÈS LONGS POILS DE BARBICHETTE... LE RAT-MOINE LUI DEMANDA CE QU'ELLE AVAIT.

- BEEH, C'EST À CAUSE DE MA BARBICHETTE... RÉPONDIT-ELLE D'UNE VOIX FLUETTE. ELLE POUSSE DE DIX CENTIMÈTRES PAR JOUR, ALORS VOUS COMPRENEZ BIEN QUE C'EST DANGEREUX POUR MOI QUAND JE MARCHÉ À FLANC DE MONTAGNE... JE RISQUE, À CHAQUE PAS, DE ME PRENDRE LES PATTES DANS MES POILS ET DE TOMBER !

DEVANT LA LOGIQUE D'UN TEL ARGUMENT, LE RAT-MOINE SE RÉSIGNA ET REGRETTA QU'ELLE NE PUT SE JOINDRE À LEUR EXPÉDITION. ILS COMMENCÈRENT À REPARTIR QUAND, TOUT À COUP, LUDIVINE S'EXCLAMA :

- MAIS OUI !... VOILÀ LA SOLUTION !...

LUDIVINE ALLA ALORS VERS LA CHÈVRE-MOINE, PRIT SA BARBICHETTE ET LA TRESSA FINEMENT DEVANT LES YEUX ÉTONNÉS DE SES COMPAGNONS.

QUAND CELA FUT FAIT, ELLE ENROULA CETTE TRESSE AUTOUR DE SES CORNES. COMME ÇA ELLE POURRAIT MARCHER SANS RISQUE. LA CHÈVRE, HEUREUSE, DÉCIDA DE SUIVRE LE GROUPE POUR LES REMERCIER. EN CHEMIN, LE RAT-MOINE RACONTA L'HISTOIRE DE LUDIVINE...

ILS CONTINUÈRENT UN BON MOMENT SUR LE PETIT SENTIER DE LA MONTAGNE JUSQU'À CE QU'ILS PERÇOIENT DES BRUITS FORTS ÉTRANGES QUI FAISAIENT :

- CRAPS CLOOK CRAC CROC CROC MIAM SLURP .

LÀ, ILS TROUVÈRENT LE SAINT-BERNARD-MOINE ATTABLÉ DEVANT UN FESTIN DE ROI... MAIS IL MANGEAIT SANS APPÉTIT... LE GROUPE S'APPROCHA LUI. LUDIVINE, INQUIÈTE, LUI DEMANDA POURQUOI, ATTABLÉ DEVANT TANT DE BONNES CHOSSES, IL NE MANGEAIT PAS... LE SAINT-BERNARD-MOINE, D'UNE GROSSE VOIX BOURRUE, LUI RÉPONDIT QU'IL AVAIT LA NOSTALGIE DU TEMPS OÙ IL POUVAIT CONSOMMER COMME UN CHIEN. LA CHAIR ET LES OS QU'IL AIMAIT TANT LUI MANQUAIENT DEPUIS QU'IL ÉTAIT ENTRÉ DANS LA CONFRÉRIE ET QU'IL DEVAIT GOÛTER TOUS LES JOURS À CES VÉGÉTAUX QUOTIDIENS ET FADES...



LE RAT-MOINE, LE SOURIRE EN COIN, LUI DIT DE LES ACCOMPAGNER DANS LEUR QUÊTE... IL TROUVERAIT DANS CELLE-CI SON BONHEUR. IL FUT D'ACCORD POUR LES SUIVRE, MAIS, AVANT, LE PETIT GROUPE N'ALLAIT PAS LAISSER PERDRE DE SI BONNES CHOSES... TOUT CE QUI ÉTAIT CONTENU SUR LA TABLE DU SAINT-BERNARD FUT RAPIDEMENT EXPÉDIÉ DANS LES PANSES REBONDIES. APRÈS LE FESTIN, LE PETIT GROUPE REPRIT SON CHEMIN.

APRÈS D'AUTRES INTERMINABLES HEURES DE MARCHÉ, ILS ARRIVÈRENT ENFIN À LA PORTE DES CINQ PASSAGES. LUDIVINE DEMANDA AU RAT-MOINE POURQUOI ON AVAIT APPELÉ CET ENDROIT AINSI. IL LUI RÉPONDIT QUE, QUAND ON PASSAIT CE VIEUX PORCHE DÉLABRÉ, ON ÉTAIT SUR LE CHEMIN QUI MÈNE À LA DEMEURE DE LA MORT. MAIS POUR NE PAS MOURIR SOI-MÊME, IL FALLAIT RÉUSSIR LES CINQ ÉPREUVES. CELLES-CI CORRESPONDAIENT À NOS CINQ ÉLÉMENTS PRIMAIRES QUI SONT : L'AIR, L'EAU, LA TERRE, LE FEU, ET L'AMOUR OU LA PENSÉE. CE N'ÉTAIT QU'AINSI QU'ON POUVAIT ARRIVER JUSQU'À LA DEMEURE DE LA MORT, AFIN DE POUVOIR LUI DEMANDER SA CLÉMENTE POUR LE VILLAGE MENACÉ. PAR CONTRE, SI ON ÉCHOUAIT À UNE ÉPREUVE OU SI L'ON RETOURNAIT SUR SES PAS, ON SERAIT IMMÉDIATEMENT MIS À MORT PAR LA SOMBRE TÉNÉBREUSE EN PERSONNE... TANDIS QUE LUDIVINE, TOUJOURS RÉVOLUE MAIS UN PEU EFFRAYÉE, RÉFLÉCHISSAIT AUX RISQUES, UNE VOIX SE FIT ENTENDRE :

- PSSSSS SSSALUT RAT-MOINE...

C'ÉTAIT LE BOA-MOINE QUI S'AMENAIT PÉNIBLEMENT VERS EUX. IL CONTINUA :

- PSSS, COMME TU VOIS J'AI QUELQUES PROBLÈMES POUR RAMPER... AU FUR ET À MESURE, MA PEAU SE DÉTACHE DE MOI... ÇA ME FAIT MAL...

IL MONTRA SON VENTRE, IL ÉTAIT COUVERT D'ESCARRES. LUDIVINE, TRÈS MALHEUREUSE POUR LUI, SUGGÉRA QU'IL NE DEVRAIT PLUS RAMPER.

LE BOA-MOINE LUI DEMANDA, ALORS, COMMENT IL DEVRAIT SE DÉPLACER. LA QUESTION ÉTAIT BONNE... LUDIVINE TOURNA EN ROND PENDANT CINQ MINUTES CHERCHANT TOUTES LES SOLUTIONS :

DEVRAIT-IL MARCHER ? SAUTER ? ROULER ?

NON, AUCUNE SOLUTION NE CONVENAIT. LA SITUATION SEMBLAIT SANS ISSUE LORSQU'ELLE VIT DES CHENILLES SAUTILLANT SUR UNE FEUILLE. L'IDÉE ÉTAIT LÀ...

ELLE MONTRA LES SAUTS DES CHENILLES AU BOA-MOINE QUI S'EMPRESSA AUSSITÔT DE LES COPIER. CA Y ÉTAIT, LA PEAU DU VENTRE DU BOA NE RISQUAIT PLUS RIEN. LE RAT-MOINE L'ENGAGEA AUSSITÔT DANS LA PETITE TROUPE, TOUJOURS EN CONTREPARTIE D'UNE PETITE AIDE À VENIR.

ILS ÉTAIENT À PRÉSENT SEPT.

SEPT À PARTIR SUR LE CHEMIN DE LA MORT...



QUAND ILS PASSÈRENT LE PORCHE MALÉFIQUE, ILS ENTRÈRENT DANS UN MONDE DIFFÉRENT DE CELUI QU'ILS VENAIENT DE QUITTER. TOUT ÉTAIT PLUS GROS OU PLUS PETIT QUE LA TAILLE NORMALE, OU SINON LES COULEURS ÉTAIENT TOTALEMENT CHANGÉES.... DES ARBRES MINUSCULES MAIS QUI SENTAIENT LA ROSE, DES FLEURS GÉANTES VERTES, NOIRES, GRISES, QUI AVAIENT L'ODEUR DU FROMAGE, DES CHAMPIGNONS QUI POUSSAIENT LA QUEUE EN L'AIR...

MALGRÉ TOUTES CES DIFFÉRENCES, IL Y AVAIT UN POINT COMMUN : IL Y RÉGNAIT UNE ATMOSPHÈRE LOURDE, CHAUDE, MOITE, OÙ LA PEUR FAISAIT BATTRE FORT LES SEPT PETITS CŒURS DE NOS HÉROS... LES MOINDRES FORMES LOINTAINES, QUI APPARAISSENT DANS LE BROUILLARD, ET CETTE ODEUR DE MOISSURE STAGNANTE ET PERSISTANTE LEUR FAISAIENT COMPRENDRE QU'ILS N'ÉTAIENT PLUS DANS LEUR PAYS MERVEILLEUX.

ALORS QU'ILS PROGRESSAIENT DANS LA FORÊT DES ARBRES CENTENAIRES, ILS VIRENT SOUDAIN UNE GRANDE LUMIÈRE QUI SERPENTAIT AU LOIN. PLUS ILS S'AVANÇAIENT VERS ELLE, PLUS ILS EN SENTAIENT LA CHALEUR ÉTOUFFANTE. QUAND SUBITEMENT LE BOA-MOINE MANQUA DE CHUTER, ILS APERÇURENT LA RIVIÈRE DE FEU. CELLE-CI ÉTAIT IMMENSE EN LARGEUR ET DÉGAGEAIT UNE FORTE TEMPÉRATURE... IL FALLAIT POURTANT TRAVERSER... LES SEPT AMIS SE RÉUNIRENT POUR DÉCIDER D'UNE SOLUTION.

CE FUT LE RAT-MOINE QUI TROUVA VITE UNE IDÉE. IL DEMANDA AU CASTOR-MOINE DE COUPER UN ARBRE QUI SE SITUAIT TOUT PRÈS DE LA RIVIÈRE DE FEU. EN MOINS D'UNE MINUTE, LE CASTOR-MOINE FIT UNE ENTAILLE QUI FINALEMENT S'ÉLARGIT DE PLUS EN PLUS... L'ARBRE TREMBLA, BOUGEA, BASCULA ET CHUTA POUR ATTEINDRE EN TRAVERS DE LA RIVIÈRE EMBRASÉE. AUSSITÔT, LES SEPT SE RUÈRENT SUR LE TRONC ET PASSÈRENT LA RIVIÈRE INFERNALE.

QUAND LE CASTOR-MOINE, QUI PASSAIT EN DERNIER, POSA SA PATTE SUR L'AUTRE RIVE, TOUT LE MONDE ENTENDIT UN GROS CRAAAACK...

LE TRONC VENAIT DE CÉDER AUX FLAMMES.



SANS PLUS SE PRÉOCCUPER DE CETTE MÉSAVENTURE, ILS CONTINUÈRENT INLASSABLEMENT LEUR CHEMIN AU MILIEU D'UNE FORÊT QUI NE CESSAIT DE RAPETISSER. DE TROIS CENT MÈTRES DE HAUT, AU DÉBUT DE LA FORÊT, LES ARBRES N'EN MESURAIENT PLUS QU'UNE DIZAINE. PUIS, SUBITEMENT, LE RAT ARRÊTA LE GROUPE. IL S'ÉTAIT APERÇU QUE LE SOL N'ÉTAIT PLUS EN TERRE MAIS EN SABLE... COMME IL TROUVAIT ÇA CURIEUX, IL FIT UNE EXPÉRIENCE. POUR CE FAIRE, IL DEMANDA UN DES GÂTEAUX SECS DE LUDIVINE. CETTE DERNIÈRE LES AVAIT EN EFFET CONSERVÉ DEPUIS LE DÉBUT DE LEUR LONGUE MARCHÉ. IL PRIT LE BISCUIT ET LE LANÇA DANS LE SABLE. AUSSITÔT, ILS SENTIRENT LE SOL TREMBLER JUSQU'À CE QUE SURGISSE DU TAS DE SABLE UN HORRIBLE MONSTRE QUI SE PRÉCIPITA POUR ENGLOUTIR TOUT DROIT LE MISÉRABLE PETIT GÂTEAU. VOILÀ UNE RUDE ÉPREUVE, QU'IL FALLAIT TOUT DE MÊME TRAVERSER... LUDIVINE REGARDA AUTOUR D'ELLE, LES ARBRES N'ÉTAIENT PAS ASSEZ GRANDS POUR ARRIVER À FAIRE UN PONT. DE PLUS, IL NE LEUR RESTAIT PAS ASSEZ DE TEMPS POUR CHERCHER UN GUÉ...

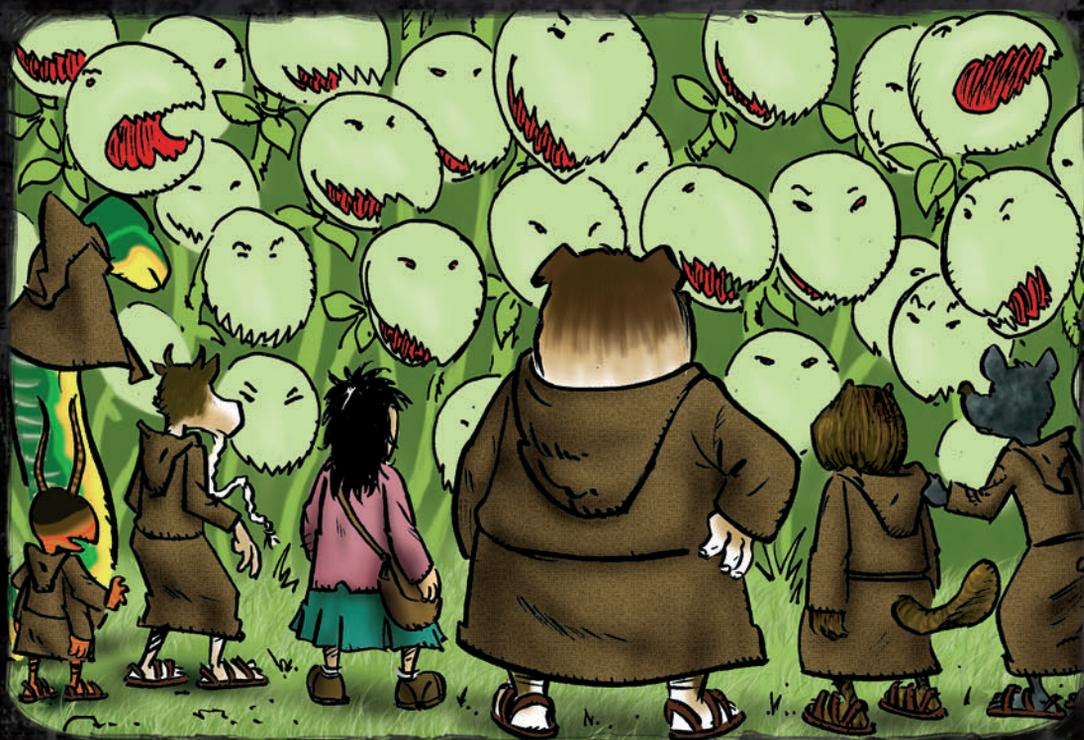
LUDIVINE ET LE RAT-MOINE NE SAVAIENT PLUS QUOI FAIRE, QUAND, ENFIN, LE BOA TROUVA LA SOLUTION. IL GRIMPA À UN ARBRE, ET GRÂCE À SA LONGUEUR IL FIT MONTER LE RAT-MOINE SUR UNE GROSSE BRANCHE, PUIS CE FUT ENSUITE LE TOUR DE LUDIVINE, DE LA CHÈVRE ET DE LA TERMITE-MOINE. APRÈS DE TRÈS, TRÈS, GROS EFFORTS ET AVEC LES ENCOURAGEMENTS DE SES COMPAGNONS, LE BOA-MOINE RÉUSSIT ÉGALEMENT À HISSER LE SAINT-BERNARD-MOINE EN DERNIER. PUIS, COMME DES SINGES, ILS SAUTÈRENT DE BRANCHE EN BRANCHE. POUR CE FAIRE, LE SAINT-BERNARD PORTAIT LE BOA ; LA TERMITE, ELLE, ÉTAIT SUR LE CASTOR ET LE RAT SUR LA CHÈVRE. LUDIVINE, QUANT À ELLE, SE DÉBROUILLAIT TOUTE SEULE... UNE FOIS QUE LE LAC DE SABLE FUT TRAVERSÉ, LE BOA-MOINE LES FIT REDESCENDRE EN UTILISANT LE MÊME MOYEN QUI LES AVAIT FAIT GRIMPER. UNE NOUVELLE ÉPREUVE VENAIT D'ÊTRE RÉUSSIE HAUT LA MAIN.



ILS REPRIRENT LEUR CHEMIN. LA FATIGUE COMMENÇAIT À SE FAIRE SENTIR. MAIS LUDIVINE, ENTÊTÉE, ÉTAIT HANTÉE PAR LA DESTRUCTION FINALE DE SON VILLAGE BIEN-AIMÉ. ELLE LES ENCOURAGEAIT EN S'ÉPOUMONANT SANS CESSER SUR UNE CHANSON QU'ELLE INVENTAIT EN COURS DE ROUTE ET DONT LE REFRAIN NE CESSAIT DE CHANGER.

ET MALGRÉ TOUTE LEUR FATIGUE, LES AUTRES REPRENAIENT EN CŒUR LA CHANSON ; CE QUI LEUR DONNAIT, DE NOUVEAU, COURAGE ET FORCE...

ILS ARRIVÈRENT À LA TROISIÈME ÉPREUVE. LE TERRAIN ÉTAIT BOUEUX MAIS CECI N'ÉTAIT POINT INQUIÉTANT PAR RAPPORT AUX PLANTES CARNIVORES À MÂCHOIRE GÉANTE QUI LES ATTENDAIENT IMPATIEMMENT.. CELLES-  
CI NE CESSAIENT DE SE TENDRE VERS EUX AVEC DE GRANDS BRUITS DE DENTS S'ENTRECHOQUANT... ILS AVAIENT BEAU REGARDER AUTOUR, ILS NE VOYAIENT AUCUNE SOLUTION POUR PASSER. PAS UN PASSAGE PROTÉGÉ DANS L'IMMENSE RIDEAU VÉGÉTAL DES CARNIVORES EN MANQUE DE CHAIR...



CETTE FOIS CI, LA PARTIE SEMBLAIT BELLE ET BIEN PERDUE. ILS SE RÉUNIRENT EN CERCLE POUR SAVOIR CE QU'ILS DEVAIENT FAIRE. IL MANQUAIT LA TERMITE-MOINE CAR ELLE CHERCHAIT DE QUOI S'ALIMENTER...

ALORS QUE LE RAT-MOINE ÉNONÇAIT UNE À UNE TOUTES LES SOLUTIONS POSSIBLES ET CONSTATAIT AVEC UN CERTAIN DÉSARROI QU'ELLES ÉTAIENT VOUÉES À L'ÉCHEC, LE SAINT-BERNARD-MOINE LEVA LA TÊTE ET VIT LA TERMITE-MOINE SLALOMER, UN MORCEAU DE BOIS DANS LA BOUCHE, ENTRE LES PLANTES CARNIVORES. IL DEMANDA À SES COMPAGNONS DE REGARDER DANS LA DIRECTION DE LA REINE DE L'ESQUIVE...

APRÈS QUELQUES SECONDES, LA TERMITE-MOINE ARRIVA VICTORIEUSE... DURANT CE PETIT LAPS DE TEMPS, UN ÉCLAIR DE GÉNIE TRAVERSA L'ESPRIT AFFÔTÉ DE LUDIVINE ET LUI INDICHA LA SOLUTION À LEUR PROBLÈME. LUDIVINE SE PENCHA AUSSITÔT VERS L'HÉROÏNE ESSOUFLÉE, ET LUI DEMANDA D'ALLER COUPER LA TIGE DES PLANTES CARNIVORES AVEC SES PETITES DENTS, UNE FOIS SON SOUFFLE RETROUVÉ...

EN MOINS DE TEMPS QU'IL N'EN FALLAIT POUR LE DIRE, ET GRÂCE À SA PETITE TAILLE, LA TERMITE-MOINE SE FAUFILA ENTRE LES DENTS ÉNORMES DES AFFREUSES PLANTES. BESOGNEUSE, ELLE COUPA UNE À UNE LES TIGES DES MONSTRES QUI S'EFFONDRÈRENT À TERRE, INEXORABLEMENT. EN MOINS DE DEUX HEURES, UN CHEMIN SANS RISQUE ÉTAIT TRACÉ.

LUDIVINE EMPRUNTA LA MONTRE GOUSSET DU RAT-MOINE ET REGARDA L'HEURE : IL ÉTAIT DÉJÀ, HÉLAS, MIDI ET ILS N'ÉTAIENT QU'À LA TROISIÈME ÉPREUVE... LES MOINS RAPIDES SUR LES PLUS VIFS, ILS COURURENT AU MILIEU DE DES PLANTES DÉCHAÎNÉES. C'EST ALORS, QU'ARRIVÉE AU BORD DU SENTIER, LA CHÈVRE-MOINE FUT SAISIE PAR UNE PLANTE QUI COMMENÇAIT À ÊTRE COUPÉE. CELLE-CI COMMENÇA À LUI DÉVORER SES GRANDS POILS DE BARBICHETTE QUI SE DÉROULAIENT AU FUR ET À MESURE. HEUREUSEMENT QUE LA TERMITE ÉTAIT HARDIE À LA TÂCHE... AU MOMENT OÙ LA CHÈVRE ALLAIT Y LAISSER SA TÊTE, LA PLANTE FUT TOTALEMENT COUPÉE ET ELLE S'ÉCROULA LOURDEMENT À TERRE. ILS REPRIRENT LEUR COURSE ÉPERDUE. LUDIVINE DISAIT L'HEURE TOUTES LES CINQ MINUTES, CE QUI AVAIT POUR CAUSE DE PRÉCIPITER, À CHAQUE FOIS, UN PEU PLUS LEURS PAS...

IL ÉTAIT MIDI TRENTE QUAND ILS ARRIVÈRENT À UNE CASCADE AU DÉBIT D'UNE VIOLENCE INOÛTE. LE RAT-MOINE LEUR DIT QU'IL FALLAIT PASSER À TRAVERS POUR RENTRER DANS LA GROTTÉ DE LA DERNIÈRE ÉPREUVE. MAIS LE RIDEAU D'EAU ÉTAIT VRAIMENT PUISSANT ET GLACÉ... LE SAINT-BERNARD-MOINE ABOYA QU'IL N'Y AVAIT PAS DE PROBLÈME...



IL SE PLAÇA ALORS DOUCEMENT SOUS LA CASCADE, FORMANT AINSI UN GENRE D'ABRI, PUIS IL ÉCARTÀ SES PATTES. IL INVITA AUSSITÔT SES COMPAGNONS À PASSER PAR DESSOUS LUI..

BIEN QUE LUDIVINE ET LA CHÈVRE POSÈRENT QUELQUES PROBLÈMES, VU LEUR CORPULENCE RESPECTIVE, ILS RÉUSSIRENT DE PLUS BELLE LEUR ÉPREUVE. IL ÉTAIT MIDI QUARANTE.

ILS PIQUÈRENT UN SPRINT DANS LA GROTTÉ QUI ÉTAIT EMPLIE DE LUMIÈRES DIVERSES. ILS REMARQUÈRENT QUE LA PAROI ÉTAIT CONSTELLÉE DE PETITES ROCHES QUI RESSEMBLAIENT À DES MIROIRS DE TOUTES LES COULEURS. CELLES-CI REFLÉTAIENT UNE SOURCE LOINTAINE...

The image shows the silhouettes of several characters, including a man with a beard and a goat, against a bright, glowing light source in a cave. The characters are positioned in the center of the frame, with the light source behind them, creating a dramatic backlighting effect. The cave walls are dark and textured, with some rocky protrusions visible.

A MIDI QUARANTE CINQ, ILS ARRIVÈRENT À L'ORIGINE DE LA LUMIÈRE. EN FACE D'EUX, UNE IMMENSE PORTE NOIRE... LUDIVINE DEMANDA PRESTEMENT AU RAT-MOINE QUELLE ÉTAIT, À PRÉSENT, L'ÉPREUVE...

IL ALLAIT RÉPONDRE QU'IL NE SAVAIT PAS, QUAND UNE VOIX D'OUTRE-TOMBE POSA UNE QUESTION :

- ÉCOUTEZ-MOOII, ET RÉPONDEZ-MOOI BIEN DÉS LA PREMIÈRE FOIS, SIINON, JE VIENS VOUS CHERCHER...

LES SEPT SE FIGÈRENT, ATTENTIFS.... LA VOIX CONTINUA :

- QUI EEEST LE PRÉDATEUR LE PLUS PUISSANT SUR TEEERRE !!!

LES SEPT SE CONCERTÈRENT... IL ÉTAIT MIDI CINQUANTE.

LA CHÈVRE-MOINE DISAIT : " LE LOUPL ". LE BOA-MOINE, QUANT À LUI, DÉCLARAIT : " LE TIGRE ! ". LA TERMITE-MOINE AVANÇAIT : " LE GRAND REQUIN BLANC ! ". LE SAINT-BERNARD-MOINE CONTESTAIT : " LE GRAND REQUIN BLANC N'EST PAS UN ANIMAL TERRESTRE, ENFIN VOYONS ! "

QUAND, SOUDAIN, LE VISAGE PERPLEXE DE LUDIVINE S'ILLUMINA D'UN RADIEUX SOURIRE... ELLE SE RETOURNA PROMPTEMENT ET LANÇA D'UNE VOIX LIMPIDE, MAIS VIBRANTE D'AMOUR ET DE RESPECT, DEVANT CETTE PORTE NOIRE SI FROIDE ET MORTELLE :

- LE PRÉDATEUR LE PLUS FORT ET PUISSANT SUR TERRE C'EST VOUS SEIGNEUR MORT !...

LA PORTE S'OUVRIT AUSSITÔT.



LES SEPT ENTRÈRENT DANS UN ÉPAIS VOILE DE TÉNÈBRES.. UN VISAGE ET UN CORPS DRAPÉ APPARURENT POUR DONNER CHAIR À LA VOIX QUI LES ACCUEILLAIT :

- VOUS ÊÊÊTES À PRÉSENT, GRÂCE À VOTRE COURAGE ET VOTRE ABNÉIGATION, IMMORTELS DANS MON AANNTRÉ I.. MAINTENANT DITES-MOI CE QUI VOUS AMÈNE !! QUE VOULEZ-VOOOUUS !! "

LUDIVINE RÉPONDIT :

- JE SAIS QUE VOUS ALLEZ DÉTRUIRE MON PETIT VILLAGE AUJOURD'HUI, PLUS EXACTEMENT DANS CINQ MINUTES.. PITIÉ SEIGNEUR MORT, ÉPARGNEZ-LE, JE VOUS PRIÉ..

BIEN QUE LUDIVINE NE DISTINGUAIT PAS RÉELLEMENT LE VISAGE DE LA TÉNÉBREUSE, ELLE VIT UNE ESQUISSE DE SOURIRE, CELLE-CI LUI ASSÉNA :

- HA! HA! HA! DÉSOLÉ MON ENFANT, JE NE PUIS LE FAIRE !!! CEEETTE DATE EST INSCRITE DEPUIS DES MILLIERS D'ANNÉES... ILS SUUUBIRONT, COMME TANT D'AUTRES, UN TREMBLEMENT DE TERRE TERRIIBBLE QUE JE PROVOQUERAI... AUTRE CHOSE }

LE RAT-MOINE SE CONCERTA SES AMIS AUSSITÔT APRÈS CETTE RÉPONSE... IL NE RESTAIT PLUS QUE QUATRE MINUTES...

LUDIVINE REPRIT LA CONVERSATION :

- OUI SEIGNEUR MORT, JE VOULAIS VOUS FAIRE DES GRIMACES ET FAIRE LE CLOWN. REGARDEZ !! "



LUDIVINE ÉTAIT PARTICULIÈREMENT DOUÉE EN GRIMACES ET ELLE COMMENÇA À FAIRE LES PLUS DRÔLES DE SES MOUES... SI DRÔLES QU'EN MOINS D'UNE MINUTE, LA MORT S'ESCLAFFA, POUFFA, PLEURA ET ENFIN SE ROULA PAR TERRE D'UN RIRE GRAS...

AUSSITÔT LE RAT-MOINE CRIA :

- EN AVANT !

IL SAISIT AVEC SA QUEUE LA TÊTE DE LA MORT SURPRISE, MAIS QUI POUFFAIT DE PLUS BELLE. LE BOA-MOINE, QUANT À LUI, LUI SERRA LES MAINS. PENDANT CE TEMPS, LA TERMITE-MOINE MANGEA LE BOIS DE LA FAUX FATIDIQUE ET LA CHÈVRE-MOINE S'OCCUPA DE SES HARDES, LES GRIGNOTANT SOIGNEUSEMENT ET GOULÔMENT...

IL ÉTAIT 12 HEURES 58.

LE CASTOR-MOINE TROUVA ENFIN LA RÉPONSE À SA QUESTION MÉTAPHYSIQUE DE SAVOIR À QUOI SERVAIT SA QUEUE... CAR IL L'UTILISA COMME UN KARATÉKA LE FIT AVEC SON TRANCHANT DE MAIN ET CASSA LES UNS APRÈS LES AUTRES LES OS DE L'AFFREUSE TÉNÉBREUSE. OS QUI SERVIRENT DE REPAS AU GROS SAINT-BERNARD-MOINE, AFFAMÉ PAR TANT D'ANNÉES DE DISETTE AVEC SES VÉGÉTAUX QUOTIDIENS...

TOUTE L'ACTION ÉTAIT ENCOURAGÉE PAR LUDIVINE QUI HURLAIT TOUTES LES SECONDES QUI SÉPARAIT 12 HEURES 59 DE 13 HEURES. ET, ENFIN, ELLE HURLA :

- IL EST 13 HEURES !!!

UN PETIT RÔTOTO PONCTUA SON CRI. LE ST-BERNARD-MOINE AVAIT DÉJÀ FINI SON REPAS TELLEMENT CELUI-CI ÉTAIT DÉLICIEUX...



ILS FURENT AUSSITÔT TRANSPORTÉS À LA VITESSE DE LA LUMIÈRE DANS LE PETIT VILLAGE QU'ILS AVAIENT SAUVÉ.

ILS ÉTAIENT FIERs DE LEURS EXPLOITS... ILS RIRENT, DANSÈRENT, JOUÈRENT PENDANT DES HEURES, TANT LEUR BONHEUR ÉTAIT GRAND !!!

PUIS LUDIVINE DEMANDA AU RAT-MOINE S'ILS AVAIENT TUÉ À JAMAIS LA MORT..

IL RÉFLÉCHIT UN PETIT MOMENT AVANT DE LUI RÉPONDRE :

- NON... SEULEMENT JUSTE UN COURT MOMENT.. LE TEMPS QU'UN REMPLAÇANT SOIT DÉSIGNÉ ET SUCCÈDE À SON POSTE, LE TOUT PRENANT QUELQUES MINUTES... MAIS LE PRINCIPAL EST FAIT. TON VILLAGE, AINSI QUE LES AUTRES MAISONS AUX ALENTOURS, SONT SAUVÉES...

SUBMERGÉE PAR TANT DE BONHEUR, LUDIVINE SENTIT SOUDAIN LA VAGUE DE LA TRISTESSE... CAR ELLE DEVAIT QUITTER SES NOUVEAUX AMIS. VOYANT CELA, LE RAT-MOINE RÉUNIT SES COMPAGNONS ET CHUCHOTA QUELQUES MOTs. PUIS ILS SE RETOURNÈRENT TOUS SOLENNELLEMENT VERS LUDIVINE. LE RAT-MOINE PRIT LA PAROLE :

- COMME JE CROIS QUE LE COMMANDEUR NOUS SUIVRA DANS NOTRE IDÉE, NOUS TE NOMMONS PETITE-FILLE-MOINE... TU FERAS PARTIE INTÉGRANTE DE NOTRE GRANDE CONFRÉRIE, LA COMMUNAUTÉ DE CEUX QUI DÉFENDENT ET AIMENT LA VIE. GRÂCE À CETTE PROMOTION, TU SERAS TOUJOURS PARMi NOUS ET NOUS NOUS RENCONTRERONS TRÈS SOUVENT. "

LE BOA-MOINE CONTINUA :

- SSSOIT POUR SSSE VOIR SIMPLEMENT, SSSOIT POUR AIDER L'UN DES NÔTRES. COMBLÉE PAR CES MOTs SI GENTILS ET AFFECTUEUX, LUDIVINE PLEURA DE BONHEUR.

APRÈS MILLE EMBRASSADES ET BISOUS TENDRES, ILS SE QUITTÈRENT LE CŒUR GROS... NON DE TRISTESSE, MAIS D'AMOUR. ILS SAVAIENT QU'UN JOUR PROCHAIN ILS SE REVERRAIENT. LUDIVINE RENTRA À SA MAISON RAYONNANTE, MÊME SI PERSONNE AU VILLAGE NE L'AVAIT ACCUEILLI COMME ELLE DEVAIT LE MÉRITER POUR LE GRAND EXPLOIT QU'ELLE AVAIT ACCOMPLI. SES PARENTS, QUANT À EUX, N'ÉTAIENT MÊME PAS INQUIETS DE SA DISPARITION, CROYANT QU'ELLE ÉTAIT CHEZ SA COPINE FERNANDE, COMME ELLE EN AVAIT PARFOIS L'HABITUDE. MAIS ÇA NE FAISAIT RIEN, CAR ELLE SAVAIT, QU'À PRÉSENT, IL Y AVAIT PLEIN, PLEIN D'AMIS AUTOUR D'ELLE. DES AMIS QUI POURRAIENT BIEN LUI FAIRE VIVRE ENCORE BEAUCOUP D'AVENTURES EXTRAORDINAIRES...

© MANÙ / RAFAEL VAILLANT

A EMILIE P ET VÉRONIQUE M ...



## ALBUMS

- \* "PILUTU N°1...ET VOUS TROUVEZ ÇÀ DRÔLE!"
- \* "PILUTU N°2 FOR LADIES"
- \* "PILUTU N°3...FRANCHEMENT VOUS TROUVEZ ÇÀ DRÔLE !"
- \* "PILUTU N°4...VRAIMENT Y'A PAS DE QUOI RIRE II"
- \* "LA LANCE ET LA FLÈCHE - GÉNÈSE"
- \* "LA BÊTE NOIRE"
- \* "CDB 6"
- \* "CDB 25"
- \* "CDB 30"
- \* "CDB 66"
- \* "CDB 67"
- \* "ANPE - ALBUM NATIONAL POUR L'EMPLOI"
- \* "LA PETITE FILLE QUI TUA LA MORT" (ILLUSTRÉ PAR RAFAEL VAILLANT)
- \* "LES MINIS DE MANÙ"
- \* "FRANÇOIS FIRST GENTLEMAN"
- \* "EVASION" (TEXTE : So\*)
- \* "MA DERNIÈRE BIÈRE OU COMMENT SE FAIRE MOUSSER AVEC UNE PIERRE..."
- \* "CARNET DE VOYAGE-GUIDE : LA CORSE"
- \* "CARNET DE SOUVENIRS : LA CORSE"
- \* "LA CLÉMENTINE DE THÉO"  
(ILLUSTRATIONS : MIM)
- \* "CARNET DE SOUVENIRS : LES CHARENTES"
- \* "CARNET DE SOUVENIRS : LES CHARENTES "LE MAKING OF"
- \* "SOUVENIR NOTEBOOK : CHARENTES"
- \* "ENFERMÉE" (ILLUSTRATIONS : CLEM KLE & MANÙ)
- \* "L'AUTRE" (ILLUSTRATIONS : LUCIES, JESSICA HURTEBIZE, VINCENT GALLUT, JESSICA MICHEL, EMILIE PHUONG, EMILIE SCHÈS KÉRUZORÉ SCÉNARIOS : MANÙ)
- \* "CARNET DE SOUVENIRS : 25 ANS D'AQUARELLES"